

157995

IDENTITÉ			
SUITE À UN AVIS DU		2012 07 10 <small>ANNÉE MOIS JOUR</small>	NUMÉRO DE DOSSIER A-180312
Prénom à la naissance JOCELYN		Nom à la naissance MARCOUX	Date de naissance 1965 05 18 <small>ANNÉE MOIS JOUR</small>
Sexe <input checked="" type="checkbox"/> MASCULIN <input type="checkbox"/> FÉMININ <input type="checkbox"/> INDÉTERMINÉ	Municipalité de résidence WARWICK		Province QUÉBEC Pays CANADA
Prénom de la mère LAURETTE		Nom de la mère à la naissance BERGERON	Prénom du père MAURICE Nom du père MARCOUX

DÉCÈS			
Lieu du décès <input checked="" type="checkbox"/> DÉTERMINÉ <input type="checkbox"/> INDÉTERMINÉ	Nom du lieu DANS UN GARAGE SITUÉ SUR LES LIEUX DE SON DOMICILE		Municipalité du décès WARWICK
DATE DU DÉCÈS <input checked="" type="checkbox"/> DÉTERMINÉE <input type="checkbox"/> INDÉTERMINÉE	2012 07 10 <small>ANNÉE MOIS JOUR</small>	HEURE DU DÉCÈS <input type="checkbox"/> DÉTERMINÉE <input type="checkbox"/> PRÉSUMÉE <input checked="" type="checkbox"/> INDÉTERMINÉE	-- : -- <small>HRS MIN</small>

CAUSE PROBABLE DU DÉCÈS

Asphyxie par intoxication au monoxyde de carbone.

EXPOSÉ DES CAUSES

Identification

L'identité de Monsieur Jocelyn Marcoux, un homme âgé de 47 ans, a été établie par un odontologiste judiciaire qui a procédé à la comparaison de la dentition et des fiches dentaires transmises par le dentiste de Monsieur Marcoux.

Examen externe, autopsie et toxicologie

Un pathologiste du Laboratoire de sciences judiciaires et de médecine légale s'est rendu sur les lieux afin de constater la position dans laquelle se trouvait le corps au moment de sa découverte et de recueillir des renseignements précieux à l'établissement de son rapport.

Le corps de Monsieur Marcoux a été par la suite transporté au Laboratoire de sciences judiciaires et de médecine légale à Montréal où le pathologiste a procédé à différents examens et à des prélèvements de fluides biologiques à des fins d'expertises toxicologiques.

Examen externe

Le corps est complètement carbonisé. Aucun traumatisme n'a été observé si ce ne sont ceux attribuables à la chaleur à laquelle a été exposé le corps durant l'incendie. Le corps ne présente aucune plaie pénétrante.

Examen interne

Le pathologiste n'a observé les signes d'aucun traumatisme, d'aucune fracture, hémorragie, contusion ou lésion. Le sang a l'apparence rouge-cerise fréquemment observée dans les cas de décès relié à une intoxication au monoxyde de carbone. L'examen de la trachée et des bronches révèle la présence de suie.

Toxicologie

Des échantillons de divers liquides prélevés sur le corps de Monsieur Marcoux par le pathologiste ont été confiés à un chimiste et toxicologue judiciaire du Laboratoire afin que celui-ci procède à des analyses pour découvrir la présence

IDENTIFICATION DU CORONER	
Prénom du coroner PIERRE	Nom du coroner BÉLISLE
Je soussigné, coroner, reconnais que la date indiquée, et les lieux, causes, circonstances décrits ci-haut ont été établis au meilleur de ma connaissance et ce, suite à mon investigation, en foi de quoi	
J'AI SIGNÉ À : Victoriaville	Ce 2013 04 07 <small>ANNÉE MOIS JOUR</small>
SIGNATURE	

A -180312

Numéro de l'avis

éventuelle d'éthanol, de médicament ou de drogue dans l'organisme de Monsieur Marcoux. Une demande a également été faite pour doser le taux de monoxyde de carbone auquel il aurait pu être exposé.

Le rapport produit fait mention qu'il n'y a pas trace de la présence d'alcool, de médicament ou de drogue dans les échantillons prélevés. Cependant, il est établi que le taux de monoxyde de carbone dans l'échantillon sanguin s'élève à 55% : ce taux est létal.

Le pathologiste précise que la présence de la suie dans la trachée et les bronches démontre que Monsieur Marcoux était vivant au moment de l'incendie.

### CIRCONSTANCES

Le 10 juillet 2012, vers 02h57, un citoyen informe les services 911 qu'un incendie s'est déclaré dans un garage érigé sur une propriété privée située sur le territoire de la municipalité de Warwick.

Rapidement, le service des incendies de Warwick et des policiers de la Sûreté du Québec du poste de la MRC d'Arthabaska à Victoriaville sont sur place.

#### La scène

##### Description des lieux

L'événement s'est produit sur une propriété située dans un quartier résidentiel. Sur le terrain, on peut apercevoir une résidence unifamiliale, munie d'un abri d'auto. Une roulotte est stationnée dans l'allée menant de la rue à l'abri d'auto. Au fond du terrain du côté gauche, lorsque l'on fait face à la résidence, un garage y est érigé.

À leur arrivée sur les lieux, les pompiers constatent que le feu embrase le garage ainsi que le véhicule stationné devant celui-ci. L'avant du véhicule fait face à la rue. Les pompiers s'affairent au combat de l'incendie. Pendant ce temps, certaines vérifications permettent de constater qu'il n'y a personne à l'intérieur de la résidence ainsi que dans la roulotte postée dans l'entrée de la cour. Le feu maîtrisé, les pompiers découvriront trois corps dans les décombres, dont celui de Monsieur Jocelyn Marcoux.

L'état des corps ne laisse aucun doute sur le décès des personnes et des constats de mort évidente sont dressés par les policiers. Ceux-ci établissent un périmètre de sécurité. L'enquête sera prise en charge par la division des crimes contre la personne de la Sûreté du Québec.

Le pathologiste, présent sur la scène précise que le corps de Monsieur Marcoux a été retrouvé couché sur son côté gauche, au fond du bâtiment, la tête en direction de la porte du garage. Ses pieds sont sous la tête de sa fille. Les lividités sont conformes à la position du corps, la peau étant préservée.

#### L'enquête

##### Le foyer d'incendie

Le garage fait 11 mètres de profondeur par 6 mètres de largeur. Suivant les expertises faites par les techniciens de la Sûreté du Québec, c'est à l'intérieur, à l'avant du garage, que la carbonisation est la plus visible, soit à proximité des deux seules issues. C'est à cet endroit qu'aurait vraisemblablement débuté l'incendie. Au même endroit, les agents décelent une odeur d'essence. Un peu plus loin, ils retrouvent des bonbonnes de gaz propane. Elles sont intactes. Au centre de la pièce, à proximité des bonbonnes, il y a un bidon d'essence complètement fondu et le bouchon est en place. Un peu plus vers le fond de la pièce, on retrouve les trois corps : celui de Monsieur Jocelyn Marcoux étendu, sur son côté gauche, celui de sa fille Karen couché sur son côté droit, tournant le dos à la porte du garage et la tête appuyée sur les jambes de son père et, sur la gauche, celui de son fils Lindsey, couché sur son côté droit, sur la gauche du garage, la tête en direction de la porte.

##### Témoignages

##### Témoins de l'incendie

Une voisine raconte aux policiers qu'elle a été réveillée vers 02 h 30 par des bruits qui lui sont apparus comme des griffes de chien sur un parquet. Elle alerte son conjoint qui va à la fenêtre et constate la présence de flammes à la résidence ou au garage de Monsieur Jocelyn Marcoux. Pendant que son conjoint se dirige vers la résidence de Monsieur Marcoux, elle tente en vain de rejoindre ce dernier sur la ligne téléphonique de la maison et sur son cellulaire. Elle communique avec les services 911. Questionnée par les policiers sur le sujet, elle déclare être informée que Monsieur Marcoux éprouvait certains problèmes concernant la garde de ses enfants.

**A -180312**

Numéro de l'avis

Le voisin immédiat de Monsieur Marcoux déclare qu'il connaît ce dernier depuis plusieurs années. Il sait que la situation est tendue entre Monsieur Marcoux et son ex-conjointe concernant la garde de leurs enfants et la pension alimentaire. Dans l'après-midi du 9 juillet, il a voulu lui emprunter une bonbonne de propane, mais celui-ci lui aurait répondu qu'il avait fait du camping et que celles qu'il possédait étaient presque vides. Vers minuit, minuit trente, il a entendu du bruit à l'arrière de la maison de Monsieur Marcoux. Plusieurs vols s'étant produits dans le quartier et craignant la présence de voleurs chez son voisin, il scrute par la fenêtre et l'aperçoit avec ses deux enfants venant de l'arrière de la maison. Les enfants étaient en pyjama et leur père portait un short de jeans. Il s'adresse alors à Monsieur Marcoux pour lui expliquer qu'il n'épiait pas ses faits et gestes, et Monsieur Marcoux lui a rétorqué qu'il ne voyait pas de problèmes. Monsieur Marcoux et les enfants se dirigeaient alors vers l'abri d'auto. C'est la dernière fois qu'il les a aperçus. De les voir ainsi à l'extérieur si tard ne le surprenait pas car, en période estivale, ses voisins couchaient fréquemment dans la roulotte. Le témoin a remarqué un détail toutefois : alors que Monsieur Marcoux avait l'habitude de stationner sa voiture dans l'entrée pour protéger sa roulotte du vol, depuis une semaine, l'automobile était positionnée devant le garage.

Le même témoin poursuit en déclarant que plus tard, il a été réveillé par ses chiens qui larmoyaient. Il a vu une lueur orange à la fenêtre et constaté que des flammes montaient du garage de Monsieur Marcoux. Il ne peut préciser si les portes du garage étaient ouvertes car toute la façade était en flammes. Il s'est précipité en direction de la roulotte, a frappé et crié sans obtenir de réponse. Il a en vain fait de même à la porte de la résidence. Sur place, il croise un de ses voisins qui lui fait part que les secours ont déjà été demandés par sa conjointe.

#### La situation en jeu

Son ex-conjointe confirme aux policiers qu'elle et Monsieur Marcoux sont séparés depuis 10 ans. Au cours des années, la garde de leurs deux enfants fut modifiée : au moment des événements, Monsieur Marcoux exerçait une garde exclusive. La situation était particulièrement tendue au moment du drame car elle avait présenté une requête à la cour en vue d'obtenir la garde de ses deux enfants et cette requête devait être débattue le matin même du 10 juillet au palais de justice de Québec. Elle lui avait parlé au téléphone le 9 juillet vers 09h20 et, ni à ce moment ni en aucun temps, Monsieur Marcoux n'a formulé de propos suicidaires, ni d'intentions de s'en prendre aux enfants. À son avis, Monsieur Marcoux ne consommait pas de drogues, prenait peu d'alcool et elle ne lui connaissait pas de problème psychologique.

Sa famille, ses proches et voisins décrivent Monsieur Marcoux comme un homme qui aimait ses enfants, en prenait soin et qui n'avait jamais posé de geste violent à leur égard. Son entourage savait que la situation était compliquée entre lui et son ex-conjointe en regard de la garde et de l'éducation de leurs enfants. Plus particulièrement, il avait confié à certains amis et parents que la requête déposée par sa conjointe le rendait anxieux. Il était surtout inquiet de se voir retirer la garde de ses enfants et craignant que ces derniers soient éventuellement confrontés à un changement d'institution en cours d'année scolaire. Parmi les gens les plus proches de Monsieur Marcoux, certains lui ayant parlé dans les jours et les heures précédant le drame et aucun n'a soupçonné ou redouté pareil geste de sa part.

#### Résumé et limite de la preuve recueillie

Il ressort de l'ensemble de la preuve recueillie que l'on peut affirmer que Monsieur Marcoux est la seule personne qui a pu entraîner avec lui ses deux enfants dans le garage et que l'adulte a provoqué un incendie, vraisemblablement alimenté par de l'essence répandue à proximité des deux portes du bâtiment.

Le pathologiste a identifié de la suie présente dans la trachée et les bronches de Monsieur Marcoux, ce qui démontre qu'il était vivant lorsque l'incendie a débuté.

Le véhicule immobilisé devant la porte du garage n'est qu'un amas de métal : tout ce qui n'était pas métal a été consumé. Il n'a donc pas été possible d'établir si le véhicule, placé depuis peu devant les issues du garage, contre les habitudes de Monsieur Marcoux, a joué un rôle dans les événements. Dans le cas précis de Monsieur Marcoux, il est toutefois difficile de penser que ce dernier ait pu s'être exposé lui-même au monoxyde de carbone dégagé par le véhicule et par la suite avoir la capacité et l'énergie de déclencher l'incendie.

Les analyses toxicologiques peuvent identifier la présence de monoxyde de carbone dans l'organisme d'une personne, mais non distinguer si le monoxyde de carbone détecté provient de sources différentes, en supposant que ce fut le cas.

Les bonbonnes de gaz propane retrouvées dans les décombres proviendraient vraisemblablement du poêle barbecue et de la roulotte. Si elles n'ont pas explosé par la chaleur dégagée par l'incendie, c'est qu'elles étaient vides ou bien qu'elles se sont vidées par l'action de valves de sécurité lorsqu'elles furent exposées à l'incendie. Chose certaine, le gaz ne pouvait s'échapper autrement parce que les bonbonnes n'étaient pas munies de détendeurs. Il semble donc que ces contenants de gaz n'ont joué aucun rôle dans ce drame.

**A -180312**

Numéro de l'avis

C'est vraisemblablement le monoxyde de carbone, dégagé par l'incendie et respiré par Monsieur Marcoux, qui est la cause de son asphyxie.

**CONCLUSION**

Il s'agit d'un décès par autodestruction, déterminée quant à l'intention.

Ce dossier est relié aux dossiers A-180313 et A-180314.